

r e v u e d e p r e s s e

# TATA MILOUDA

– et vive la liberté !

Avec

**Milouda Chaqiq** – texte, slam

**Samia Diar** – guitare, chant

**Mokrane Adlani** – violon, luth

Mise en scène :

**Jean-Matthieu Fourt**

Création lumière:

**Sébastien Debant**

Peintures : **Marko93**

Production :

**Ass. Café Culturel de St-Denis**

Avec le soutien du  
Conseil régional d'Ile-de-France  
dans le cadre du programme  
«Lutte Contre les Discriminations»

Avec le soutien du  
Parc de la Villette (Wip Villette)  
Une première étape du travail  
présentée au Wip,  
samedi 30 octobre à 20h30 dans le  
cadre du temps fort «Re-belles»



Crédit Photo: Ngjlozi



**Association Café Culturel**

Contact : adm.cafeculturel@gmail.com

Cristina Lopes / 06 78 38 26 95

www.cafeculturel.org



**Contact presse** Fouad Bousba

[Mesure pour Mesure] **06 13 200 222**

milouda@mesurepourseure.com

## Tata Milouda, phénomène du slam à 60 ans

Révélee par Grand Corps Malade, Milouda Chaqïq monte sur les planches dès ce soir à Paris. Elle raconte son parcours atypique.

ERIC BUREAU | Publié le 01.02.2011, 07h00

Recommander 741 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.



la maison des métallos, paris (Xie), hier. Arrivée en France avec 100 francs en poche, Tata Milouda a vivoté de petits métiers avant de découvrir le slam.

A A [Icons] 6 réactions | Réagir

Elle a fait craquer *Grand Corps Malade* et *Jamel Debbouze*. Deux documentaires sont en cours, un livre est en projet, un disque se prépare... Le monde du slam fait un joli randam autour de Tata Milouda, une Marocaine de 60 ans qui raconte sa vie, chante et danse « Et vive la liberté! », à partir de ce soir à la Maison des Métallos, à Paris (Xie). Au cours du spectacle, on croise ses

### SUR LE MÊME SUJET

Culture : les coups de cœur de la rédaction

enfants, des sans-papiers, ses professeurs d'alphabétisation et parfois la police...

Milouda Chaqïq vit modestement dans une tour d'Epinay (Seine-Saint-Denis), où elle garde souvent ses petites-filles. Elle nous accueille

comme un vieil ami de la famille : « Assieds-toi, je t'ai préparé le thé. Je vais te montrer quelque chose. La première fiche de paye de ma vie! Ça y est, je suis intermittente du spectacle, »

Tata Milouda parle tout le temps, dans un français de son cru, noué d'expressions irragées, de sourires et d'un adorable accent qu'elle enveloppe de chansons et de pas de danse. Originaire de Seltat, près de Casablanca (Maroc), elle est arrivée en France en 1989, « avec trois mots, bonjour, merci, au revoir » et 100 francs en poche. « Je suis venue seule, j'ai laissé mes six enfants, raconte-t-elle émue. J'ai fui mon ex-mari, qui était violent, et un pays qui maintient les filles dans l'analphabétisme, le silence. J'avais soif d'apprendre. Mais l'école, c'est pour les garçons, m'a dit mon père. Jeune fille, je chantais et dansais en cachette, je pleurais aussi... »

En région parisienne, elle a « survécu » plus de cinq ans sans papiers. « Je travaillais au noir comme femme de ménage, plongeuse, garde d'enfants... J'étais libre, mais perdue, seule. » Jusqu'à ce qu'on lui conseille d'aller dans un cours d'alphabétisation. « Le déclic. Cela a libéré ma parole. J'avais tellement de choses à dire... et à apprendre! » Mieux : les liens entre ces ateliers et les théâtres de Seine-Saint-Denis lui font découvrir le slam. A partir de 2007, elle écume 160 scènes ouvertes. L'occasion de rencontrer Grand Corps Malade à Saint-Denis. « C'est lui qui m'a appelée Tata, par respect », se rappelle-t-elle. Celui qui a popularisé le slam s'en souvient aussi : « Elle avait déjà un sens du spectacle incroyable et beaucoup d'émotion dans ses textes. Elle est vite devenue la coqueluche du public. »

Les salles du Comedy Club de Jamel et du Cabaret Sauvage s'en sont rapidement aperçues, lui ouvrant leurs portes. « Désormais, tout est possible », dit-elle. Une envie? Elle écrit. A Patrick Sébastien. « Je rêve de participer au Plus Grand Cabaret du monde. » Au préfet de Seine-Saint-Denis, aussi. « Je vais demander la nationalité française. Ma façon de remercier ce pays. »


### VIDEO. TATA MILOUDA SLAME MON STYLO ET MON CAHIER



fr msn vidéo Vidéo | Web

rechercher des vidéos bing

ACTU & SPORTS FEMMES CINÉ & TV MUSIQUE HUMOUR PLUS DE VIDÉOS



**TATA MILOUDA : LA MAMIE SLAMEUSE**

options vidéo

⏪ ⏸ ⏩ 🔊 🔍

★★★★☆

J'aime 3

**Tata Milouda : la mamie slameuse**

Elle a 60 ans, elle est Marocaine et c'est la nouvelle star du Slam. Après avoir enchaîné les petits boulots, Milouda Chaqiq s'est découverte une passion pour le théâtre et le slam à 60 ans. Aujourd'hui, révélée par Grand Corps Malade, Tata Milouda déclame sur scène sa joie d'être une femme épanouie...

Liens associés:  
M6 & MSN Actualités

leParisien.fr Presse

vidéo



**TATA MILOUDA  
LA MAMIE DU SLAM**

leParisien  
Aujourd'hui.fr

⏸ 00:12 / 01:59

🔗 🔊 menu

Toutes nos vidéos ▶

## Culture

### La Marocaine Tata Milouda, séduite par le slam à 60 ans !

06.02.2011 | 12h00

Article lu 1891 fois

Réagissez à cet article (2)

1 votes



Mieux vaut tard que jamais, c'est ce que s'est dit la Marocaine Tata Milouda quand elle se lançait dans le slam. A peine âgée d'une soixantaine d'années, cette artiste qui étonne, a été révélée par Grand Corps Malade il y'a quelques années. Aujourd'hui, elle commence à se faire connaître sur la scène française.



A l'âge de 60 ans, la Marocaine Tata Milouda est « tombée amoureuse » ... du slam. Dès qu'elle a appris à écrire avec « son stylo et son cahier », elle se lance dans la chanson pour slamer sa vie. À travers des textes à la fois émouvants et amusants. Révélée par un des pionniers du slam en France, Grand Corps Malade, « elle avait déjà un sens du spectacle incroyable et beaucoup d'émotion dans ses textes. Elle est vite devenue la coqueluche du public ». Accompagnée de Samia Diar (guitare, chant) et Mokrane Adiani (violon), elle a fait ses preuves dans les salles du Jamel Comedy Club et du Cabaret Sauvage.

De son vrai nom Milouda Chaqiq, cette sexagénaire qui vit actuellement à Epinay en Seine St-Denis, est originaire de la ville de Serrat située à quelques kilomètres de Casablanca, où elle menait une vie assez difficile aux côtés d'un mari agressif. Lorsqu'elle a atterri en France il y'a 22 ans de là, en 1989 et avec « 100 francs en poche », elle pouvait à peine prononcer trois mois en langue française : « Bonjour, merci, au revoir ». Au Maroc, elle a laissé ses six enfants et toute une vie derrière elle.

« Je suis venue seule, j'ai laissé mes six enfants. J'ai fui mon ex-mari, qui était violent, et un pays qui maintient les filles dans l'analphabétisme, le silence » a-t-elle révélé lors d'un entretien qu'elle avait accordé en début du mois au quotidien français *le Parisien*. Ambitieuse, Milouda ne voulait plus sombrer dans l'ignorance. « J'avais soif d'apprendre. Mais l'école, c'est pour les garçons, m'a dit mon père. Jeune fille, je chantais et dansais en cachette, je pleurais aussi ».

Pendant plus de 5 ans, elle était sans papiers et « travaillais au noir comme femme de ménage, plongeuse, garde d'enfants ». Et c'est alors qu'elle décida de suivre des cours d'alphabétisation pour apprendre à lire et à écrire pour qu'elle découvre quelques années plus tard l'art de slamer. En, 2007, elle a rencontré Grand Corps Malade qui l'a d'ailleurs baptisée Tata. « Apprendre toujours apprendre, jusqu'à la fin de ma vie inshallah », telle est sa devise.

Pour ceux qui ont raté ses spectacles -puisque'elle était sur scène du 1<sup>er</sup> au 6 février à la Maison des Métallo, à Paris 11<sup>e</sup> -Tata Moulouda se produira le 1<sup>er</sup> mars prochain à la Belle Etoile de Saint-Denis (93) pour fêter la journée internationale de la femme.

Entrée libre, Réservations conseillées par tél au 01 49 33 66 53





#### Revue de Web : Tata Milouda « Et vive la liberté! »



Tata Milouda vive la liberté

Tata Milouda, marocaine de 60 ans **raconte sa vie...en slamant** dans son spectacle musical « Et vive la liberté! » elle nous conte son **enfance au Maroc**, la **difficulté d'y être femme**, son **intégration en France**: beaucoup d'humour dans son spectacle qui était à l'affiche à Paris.

Superbe spectacle dont le Net s'est fait largement l'écho, des vidéos circulent et font l'éloge de l'artiste, en particulier [leparisien.fr](http://leparisien.fr). Le quotidien relate que Tata Milouda est arrivée en France en 1989, avec trois mots, **bonjour, merci, au revoir et 100 francs en poche**.

Le **monde du slam** fait un joli ramdam autour de la slameuse, **deux documentaires** sont en cours, **un livre** est en projet et un **disque** se prépare...

Tata Milouda « Et vive la liberté! » sur le [parisien.fr](http://leparisien.fr)





## ACTUALITÉS

M6 Actu 07/02/2011 | Tata Milouda : la mamie slameuse



Soyez le premier à laisser un commentaire

[► Commenter](#)

Partager sur: [f](#) [Tweeter](#)

[f](#) J'aime

Elle a 60 ans, elle est Marocaine et c'est la nouvelle star du Slam... [\[+\]](#)  
M6

Noter ★★★★★

Permalien

<http://www.m6bonus.fr/ac>

[Signaler](#)



92Maroc.com  
Neuf Du Maroc

[Index](#) > [International](#) > La Marocaine Tata Milouda, séduite par le slam à 60 ans !

### LA MAROCAINE TATA MILOUDA, SÉDUITE PAR LE SLAM À 60 ANS !

Auteur : [Iotanas](#)

Public : Default

Date de publication: 08/02/2011 09:15:09

Article ID : 215

Version 1.00

lectures : 98



Mieux vaut tard que jamais, c'est ce que s'est dit la Marocaine Tata Milouda quand elle se lançait dans le slam. A peine âgée d'une soixantaine d'années, cette artiste qui étonne, a été révélée par Grand Corps Malade il y'a quelques années. Aujourd'hui, elle commence à se faire connaître sur la scène française.

À l'âge de 60 ans, la Marocaine Tata Milouda est « tombée amoureuse » ... du slam. Dès qu'elle a appris à écrire avec « son stylo et son cahier », elle se lance dans la chanson pour slamer sa vie. À travers des textes à la fois émouvants et amusants. Révélée par un des pionniers du slam en France, Grand Corps Malade, « elle avait déjà un sens du spectacle incroyable et beaucoup d'émotion dans ses textes. Elle est vite devenue la coqueluche du public ». Accompagnée de Samia Diar (guitare, chant) et Mokrane Adlani (violon), elle a fait ses preuves dans les salles du Jamel Comedy Club et du Cabaret Sauvage.

De son vrai nom Milouda Chaqiq, cette sexagénaire qui vit actuellement à Epinay en Seine St- Denis, est originaire de la ville de Settat située à quelques kilomètres de Casablanca, où elle menait une vie assez difficile aux côtés d'un mari agressif. Lorsqu'elle a atterri en France il y'a 22 ans de là, en 1989 et avec « 100 francs en poche », elle pouvait à peine prononcer trois mois en langue française : « Bonjour, merci, au revoir ». Au Maroc, elle a laissé ses six enfants et toute une vie derrière elle.

« Je suis venue seule, j'ai laissé mes six enfants. J'ai fui mon ex-mari, qui était violent, et un pays qui maintient les filles dans l'analphabétisme, le silence » a-t-elle révélé lors d'un entretien qu'elle avait accordé en début du mois au quotidien français le Parisien. Ambitieuse, Milouda ne voulait plus sombrer dans l'ignorance, « j'avais soif d'apprendre. Mais l'école, c'est pour les garçons, m'a dit mon père. Jeune fille, je chantais et dansais en cachette, je pleurais aussi ».

Pendant plus de 5 ans, elle était sans papiers et « travaillais au noir comme femme de ménage, plongeuse, garde d'enfants ». Et c'est alors qu'elle décida de suivre des cours d'alphabétisation pour apprendre à lire et à écrire pour qu'elle découvre quelques années plus tard l'art de slamer. En, 2007, elle a rencontré Grand Corps Malade qui l'a d'ailleurs baptisée Tata. « Apprendre toujours apprendre, jusqu'à la fin de ma vie inshallah », telle est sa devise.

Pour ceux qui ont raté ses spectacles -puisqu'elle était sur scène du 1<sup>er</sup> au 6 février à la Maison des Métallos, à Paris 11<sup>es</sup> -Tata Moulouda se produira le 1<sup>er</sup> mars prochain à la Belle Etoile de Saint-Denis (93) pour fêter la journée internationale de la femme.

Entrée libre, Réservations conseillées par tél au 01 49 33 66 53



# Projets Citoyens

Projets Citoyens : Connaître, partager, construire la citoyenneté en Ile-de-France

Accueil » Événements

## Tata Milouda - Et Vive la Liberté!

Projet : **Lutte contre les discriminations racistes et sexistes** Rubriques : **Paris ~ Lutte contre les discriminations**

févr. De 19:00 à 18:59

01

févr. 06

Venue au slam à l'âge de 57 ans, Milouda Chaqiq s'est emparée de la scène pour en faire une tribune d'expression et transmettre un message

: son combat pour la liberté des femmes. Elle nous embarque alors avec une bonne dose d'humour dans l'histoire de sa vie.

Quand elle arrive en France en 1989, elle ne sait ni lire ni écrire, encore moins parler français. Elle travaille comme femme de ménage, laissant ses six enfants et son ex-mari au Maroc.

C'est après dix années passées clandestinement, sans papiers et la peur au ventre qu'elle fera venir ses trois filles en France auprès d'elle.

Divorcée d'un époux violent, un titre de séjour en poche et ses enfants « rangés », Milouda fait enfin sa vie. À cinquante ans, « elle, la petite marocaine analphabète venue du village » décide de suivre des cours d'alphabétisation. Puis elle fait ses premiers pas en tant que slameuse aux scènes ouvertes du Café Culturel à Saint-Denis et participe à La Fabrique du Macadam. Naît alors le désir de ce spectacle.

Milouda Chaqiq mise en scène par Jean-Matthieu Fourt, raconte son itinéraire vers la liberté au travers de sketches illustrant les mille petits rien du déracinement, de slams poignants et de compositions de la chanteuse algérienne Samia Diar

Avec beaucoup d'émotions, de rires, de larmes, et surtout avec une belle énergie, ce spectacle de Tata Milouda est une illustration concrète de l'opiniâtreté de son combat et de sa force de vie.



Accueil > Medi1 Player

## Medi1 Player

Bonjour ,  
Bienvenue sur le site de Medi1, la radio du grand maghreb...

A votre écoute : BOUSSEL / tata Milouda

Diffusé le : 05/03/2011



## Tata Milouda, le slam pour raconter la liberté

**Elle a 60 ans et fait un tabac sur les scènes de slam en France. Tata Milouda raconte sa vie demain soir à Angoulême. Une vie faite de souffrances, avec, au bout, la liberté.**

Tata Milouda, c'est un de ces bijoux qui émergent sur scène sans crier gare. Comme un pied de nez aux produits préfabriqués de la télé. A 60 ans, la mamie slameuse fait un tabac en France. Révélée par Grand Corps Malade, poussée par Jamel Debbouze, cette Marocaine débarquée sans savoir ni lire ni écrire en France en 1989 est à Angoulême demain avec son spectacle «Et vive la liberté !». Une invitée pas banale pour clore le festival «Quand les femmes font leur cinéma» organisé par la Maison des peuples et de la paix. Histoire d'une naissance.

### **Vous dites être tombée amoureuse du slam malgré votre âge. Comment ça s'est passé ?**

Tata Milouda. Mon rêve, c'était l'école. J'ai beaucoup pleuré pour y aller quand j'étais petite. Quand j'avais 5 ans, je portais le cartable de mon frère sur le chemin comme quoi c'est moi qui vais à l'école. Mes parents ne voulaient pas car j'étais une fille. C'est grâce à la France et à l'alphabétisation que je suis devenue Tata Milouda... Quand j'étais en cours, j'ai pensé écrire un livre de ma vie. Et puis j'ai vu Grand Corps Malade sur scène. J'ai dit comme un défi: «Moi aussi je peux rapper sur ma vie !» Il m'a vue au café culturel de Saint-Denis en 2009. Je tremblais, j'avais du stress... A la fin, il m'a dit «c'est magnifique ce que vous faites Tata Milouda». C'est lui qui m'a appelée Tata par respect.

### **Quand vous êtes arrivée en France, vous ne connaissiez que trois mots...**

Oui, «bonjour», «merci» et «au revoir». Dans le métro, j'avais 11 stations: je passais un pois chiche de ma poche de droite dans ma poche de gauche à chaque station pour savoir où descendre. J'avais 100 F en poche, 40 ans, six enfants au Maroc. J'ai écrit un texte sur ça: «c'est la première fois de ma vie que j'ai quitté mon village pour changer mon avenir malgré mon âge»...

### **Vous vous êtes sentie libre pour la première fois quand vous êtes sortie de la préfecture avec votre carte de séjour en 1994...**

Je suis devenue libre quand je suis arrivée en France, loin de mon mari. Mais la vraie liberté, c'est quand on existe avec des papiers sur l'ordinateur de la France. J'ai travaillé 5 ans au noir, et même j'ai passé deux mois chez une riche femme syrienne qui m'avait confisqué mon passeport. Une femme riche en argent, mais pauvre dans son cœur. J'ai aussi écrit un texte là-dessus.

### **Comment réagissent les femmes, notamment les femmes maghrébines et marocaines, quand elles vous entendent sur scène ?**

On verra dans votre salle, mais j'ai été à Nancy, Saint-Nazaire, Bastia... A chaque fois, des femmes viennent me dire «merci Tata Milouda, tu as monté notre drapeau». Il y en a qui pleurent, il y en a qui rigolent. Il y en a une qui m'a dit «moi, je garde mes souffrances pour quand je serai au ciel». Je leur dis qu'il faut témoigner... Moi, je dis beaucoup de choses sur scène, mais il y a aussi beaucoup de choses que je ne peux pas dire. Je les garde pour le paradis... ou pour l'enfer !

### **Vous slamez la liberté conquise. Quels sont vos rêves aujourd'hui ?**

J'ai 60 ans et j'ai réalisé mon rêve. Mais des rêves, j'en ai encore. J'aimerais faire un spectacle avec mon fils qui fait du piano et plein d'autres choses artistiques. J'aimerais aussi passer au «Plus grand cabaret du monde» de Patrick Sébastien. J'ai vu plein d'artistes dans cette émission. Tu peux l'appeler de ma part ? Tu sais, j'ai frappé des portes, des portes, des portes. Il faut jamais se dire jamais. Il n'y a pas d'âge pour s'instruire. On ne sait jamais.

Soirée slam en clôture du festival «Quand les femmes font leur cinéma» le samedi 12 mars à 20h à la MJC Louis-Aragon à Angoulême. Gratuit. La soirée est précédée à 17h de la projection du documentaire de Jean-Pierre Thorn «Allez Yallah!» à la gloire d'une caravane de femmes. Possibilité de restauration sur place.



Tata Milouda **OFFICIAL**



Par **franceinter**

+ S'abonner

2 798 vues | 0 com. | 2 fav.



france inter  
avec DailyMotion

Partager ▼

+ Ajouter à ▼

</> Code embed

Signaler

★★★★☆  
Notez !

J'aime

197 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Tweet

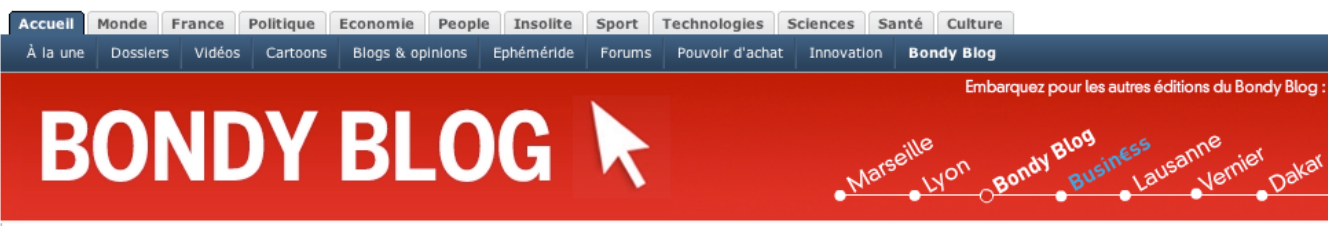
1

Tata Milouda, slameuse, est l'invitée de Pascale Clark dans Comme on nous parle sur France Inter (9h - 16 février 2011).

Tata Milouda vient de présenter son spectacle "Tata Milouda : et vive la liberté !" à la Maison des métallos à Paris, dans le 11ème. Elle sera aussi en spectacle : le 1er mars à la Belle Etoile de Saint-Denis (93), pour fêter la journée internationale de la femme. Le 22 mars au théâtre de la Butte à Cherbourg. Du 17 au 29 mai reprise de son spectacle à la maison des Métallos à Paris.

Retrouvez toutes les vidéos sur [www.franceinter.com](http://www.franceinter.com)

fermer



Médailles du mérite pour parents valeureux - Samedi 26 février 2011 | Posté par Axel Ardes | Partager

Barad'ji, une association de Tremblay, a organisé samedi dernier à Bobigny, la première soirée des «médaillés du mérite» qui a pour but de mettre en valeur des parcours de familles issues de l'immigration.

« Tu sais qui c'est, lui ? », demande un grand gaillard à son camarade. Le vigile accompagne sa question d'un mouvement de tête pour montrer le monsieur d'origine maghrébine qui vient de passer. « C'est le daron de... », dit-il dans un éclat de rire à faire trembler la porte du Cargo, une salle des fêtes de Bobigny. « Figure-toi, qu'un jour, tout gamin, j'étais en train de me taper avec un gars dans la cité. Il est intervenu pour nous séparer et nous a dit : « Pourquoi, vous vous battez. Ce n'est pas bien, on ne doit pas faire ça ! » », raconte-t-il avec différents gestes de mains et des mimiques pour rappeler ce moment épique. A la fin, le stentor rit de nouveau à se décrocher une côte pendant que son copain portant un blouson sur lequel est écrit « médiation urbaine » rigole de concert.

A l'entrée du Cargo, les invités arrivent par groupes. Des personnes à la peau miel, d'autres noires, d'âges différents. Africains, Indiens, Pakistanais, Africains du nord, les origines sont multiples. Certains ont les cheveux poivres et sels, d'autres portent des baggys, d'autres encore des costumes tandis que les jeunes femmes sont en robe avec de préférence un bustier aux couleurs chatoyantes. A l'intérieur, vingt tables où de nombreuses familles sont assises.

« Mais c'est quoi exactement cette soirée ? – Tu vas voir papa, lui répond un jeune homme noir. Mais, on va bientôt manger ?, s'enquiert-il. – Oui, oui, ne t'inquiète pas. » Saidio, l'organisateur circule entre les tables alors que passe une musique africaine. « Nous avons voulu organiser cette soirée pour remercier quelques parents qui nous ont semblé méritants. Cela se veut une reconnaissance pour leur parcours et leur labeur », explique-t-il au micro.

L'un des premiers médaillés est surpris lorsqu'on l'appelle. « C'est vraiment une surprise pour moi cette soirée. J'ai tout fait pour l'esquiver, mais mes enfants ont voulu me faire sortir car je suis trop casanier. Je tiens à les remercier pour avoir insisté mais aussi parce que je suis resté en France pour eux. J'étais venu pour seulement deux ans et finalement, je suis là depuis quarante ans. J'ai réussi ma mission car j'ai pu leur donner une bonne éducation et une meilleure vie. »

Chaqia Milouda, dit Tata Milouda, distinguée elle aussi, fait un discours dans lequel elle raconte son parcours en France. En slamant, elle dit qu'à plus de 50 ans, elle a appris à lire et à écrire dans des cours d'alphabétisation. Puis en redescendant de l'estrade, elle fait des youyous et danse en tournant sur elle-même tout en montrant son prix. Entre les remises des médailles, des artistes font des numéros : des slameurs, ainsi qu'un spectacle comique mené par Los Bledos.

Monsieur Syed, un Pakistanais arrivé en France en 1979, ne retient pas sa joie lorsqu'il est appelé à son tour : « Le début a été très difficile car je suis parti du Pakistan surtout pour des problèmes politiques. Au début, il y avait très peu d'étrangers en France. Je suis musulman et on ne savait pas quelles viandes manger. Après s'être trompé plusieurs fois, certains préféraient ne plus en manger du tout. Maintenant, je dirige trois garages automobiles et je continue de m'impliquer dans la vie politique, ici. Mais surtout, j'ai pu éduquer mes enfants et notamment mes filles en France et pour cela, je suis très heureux. »

Le chanteur Rasheed Daci, mêlant chant maghrébin, folk, reggae, parvient à faire patienter quelque temps encore les invités qui maintenant meurent de faim. Le repas commence enfin. Saidio explique la raison de cette cérémonie : « En tant qu'enfant d'immigré, on donne souvent l'impression de toujours être en train de revendiquer et de réclamer aux autres. Mais il faut d'abord qu'on se réapproprie notre histoire en faisant le lien de la culture de nos parents avec la nôtre. C'est pourquoi on a voulu mettre en valeur leurs parcours en organisant cette fête en dehors de la ville de Tremblay pour être complètement autonome. » L'organisateur confie que les membres de l'association ont financé sur leurs fonds propres cette cérémonie d'hommage et qu'ils attendent une aide de la préfecture qui les remboursera. « Mais cela valait le coup. Même si on ne nous rembourse pas. Je suis vraiment payé par le sourire de tous ceux qui ont participé ou reçu des prix. » Pendant qu'il parle, des convives s'en vont avec leur prix. « Merci et barad'ji », leur dit-il, ce qu'on peut traduire par « merci et bénédiction ». Axel Ardes

## La voix libérée de Tata Milouda bientôt à la Belle étoile

À 39 ans, elle a tout quitté pour s'autoriser une nouvelle vie. Sur scène, elle nous livre son histoire, personnelle et universelle. Rendez-vous le 1er mars.



Tata Milouda lors d'une soirée slam au théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis - (Photo Yann Mambert)

Elle arrive sur scène, rayonnante dans sa robe blanche, pieds nus. « Bonsoir mes amis ! » Un immense sourire irradie son visage. C'est ainsi que Tata Milouda débute son spectacle *Et vive la liberté !*, qui sera donné au théâtre de la Belle étoile mardi 1<sup>er</sup> mars à 20 h 30 après une semaine début février à la Maison des métallos à Paris.

Un spectacle mis en scène par Jean-Matthieu Fourt au cours duquel Milouda Chaïq raconte, se raconte, avec une touchante sensibilité et une énergie à déplacer les montagnes. Elle raconte la petite fille qu'elle était, que ses parents ont interdit d'école, dans son village du Maroc. Elle raconte son mariage subi à 14 ans, sa vie si éloignée de ses rêves d'enfant qu'elle n'a jamais abandonnés. Et puis, en 1989, elle a 39 ans, elle décide de tout changer. Elle quitte la violence de son mari, son village, ses enfants, prend l'avion et débarque à Paris.

« J'ai beaucoup pleuré, mais je cherchais une nouvelle vie », dit-elle. Une vie nouvelle mais si dure. Cinq ans durant elle est sans papiers. « La peur était plantée dans ma tête. » Elle ne sait ni lire ni écrire, devient femme de ménage. « Je suis analphabète, mais je ne suis pas bête ! », lance-t-elle dans son spectacle. Car Milouda ne se résigne pas, jamais. Elle obtient le divorce et suit des cours d'alphabétisation. « C'est là que tout a commencé. J'ai appris à lire et à écrire et j'ai rencontré d'autres femmes. »

« À 50 ans, j'ai trouvé mon stylo, mon cahier et, grâce à mon stylo, mon cahier, je suis devant vous ! » Ensuite ce sera les scènes ouvertes de slam du Café culturel à Saint-Denis, la rencontre avec Grand Corps Malade, plusieurs *Fabrique du Macadam* et, surtout, l'écriture. « Je voulais écrire sur ma vie, pour témoigner de la situation des femmes, de l'exil, de l'arrachement. » Elle évoque le seul lien qui la relie, elle ici, ses enfants là-bas : les cartes téléphoniques qu'elle conserve précieusement, comme un trésor.

### "Une tournée en France est en train de se dessiner"

Avec Jean-Matthieu Fourt, elle franchit une nouvelle étape : du slam, elle passe au théâtre. « Ce qui m'a intéressé, c'est de donner à entendre cette voix et transformer cette parole en objet artistique qui touche des publics très divers », dit-il. Et ça marche : d'autres scènes sont en vue. « Il y aura à nouveau la Maison des métallos du 16 au 29 mai puis, plus tard, une tournée en France est en train de se dessiner », prévoit Cristina Lopès du Café culturel, qui produit ce spectacle.

D'ici là, sur la scène de la Belle étoile, l'occasion est belle de découvrir ce spectacle où la musique tient une grande place. En effet, aux mots de Milouda s'ajoutent les chants de Samia Diar, jeune chanteuse algérienne à la voix superbe et dont les chansons font un bel écho aux paroles de Milouda, et l'oud de Mokrane Adlani. « La musique apporte des respirations, des changements de rythme, elle habille le texte en quelque sorte », remarque Jean-Matthieu Fourt. Et Milouda sur la scène rit, chante, danse. « Tristesse, joie, colère, rire, la vie, c'est comme un couscous marocain. Et comme mon spectacle. J'ai chanté, dansé, slamé pour libérer ma liberté... » Elle rit encore et lance, dans un final joyeux et communicatif : « Merci mes amis ! »

Benoît Lagarrigue

*Et vive la liberté ! Mardi 1er mars au théâtre de la Belle étoile, 14, rue Saint-Just. Renseignements et réservations: 01 49 98 39 20.*

## Tata Milouda

**Tata Milouda**, née Milouda Chaqïq est une artiste de **slam** marocaine vivant en France.

### Biographie

Née à **Sellat**, à 57 km de **Casablanca** (**Maroc**), en 1951, elle n'est jamais allée à l'école et a été mariée très jeune. Elle a six enfants et doit rapidement s'occuper d'une famille de 24 personnes, subissant la condition des femmes rurales marocaines<sup>1</sup>.

En 1989, elle fuit - son ex-mari, qui était violent, et un pays qui maintient les filles dans l'analphabétisme, le silence -, laissant ses six enfants au Maroc. Elle arrive ainsi en France avec un visa de tourisme, « trois mots : bonjour, merci, au revoir » et 100 francs en poche. Sans papiers, elle enchaîne les petits boulots de femme de ménage, de plongeuse, de garde d'enfants... Divorcée de son mari, elle régularise ses papiers et fait venir ses trois filles auprès d'elle.

### Femme de ménage et artiste

En 1994 elle avait suivi des cours d'alphabétisation. Ces ateliers d'alphabétisation lui feront connaître les théâtres de Seine-Saint-Denis où elle découvre le **slam**.

Depuis 2007, elle - **slamme** - dans diverses petites salles de spectacle de Paris et de la banlieue parisienne. Elle reçoit le soutien de Fabien Marsaud (**Grand Corps Malade**) - qui l'appelle, par respect, « Tata » - et de **Jamel Debbouze**. Elle se produit au **Comedy Club**, au **Cabaret Sauvage**, à la **Maison des métallos**.

Début 2011, elle est - intermittente du spectacle - à Epinay-sur-Seine, défendant la cause des femmes et l'alphabétisation, - **slammant** - la liberté, le rêve, l'amour, la paix avec un optimisme inébranlable<sup>2</sup>.

### Notes

- ↑ « Rayhana, Shakespeare, Milouda et les autres »  « Tata Milouda une mère marocaine et slammeuse »  *Entrevue.fr*, 1 février 2011.
- ↑ « Tata Milouda Vive la vie - extraits concerts interviews »  « Mon style, mon cahier, ma liberté - Tata Milouda »  « Tata Milouda Slam la confiance » .

Catégories : Poète marocain | Slam (poésie)



Tata Milouda, centre musicale Barbara, Paris

Diffusé le : 22 févr 2011 à 23:37

envoyer partager

facebook twitter

l'aime

soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça

Tata Milouda, centre musicale Barbara, Paris [lire plus](#)

voir (0) écouter (1)



info

22 févr 23:37

Tata Milouda, centre musicale Barbara, Paris

(05 min 32 sec)



Saint-Ouen en vidéo



### [Saint-Ouen en vidéo](#)

**Cette rubrique vous propose de visionner des vidéos tournées lors des grandes manifestations qui se sont déroulées ces dernières semaines.**

A l'occasion de la journée internationale des droits de la femme le 8 mars, Tata Milouda chante, danse et slame sa vie à l'espace 1789.





par **Pascale Clark**  
du lundi au vendredi de 9h10 à 9h45

## Comme on nous parle



**menu**

> présentation  
> archives

> émission  
> nous écrire

> à venir

**mercredi 16 février 2011**  
**Tata Milouda**

Slameuse, Tata Milouda vient de présenter son spectacle "Tata Milouda : et vive la liberté !" à la Maison des métallos à Paris, dans le 11ème.

Elle sera aussi en spectacle :

**Le 1er mars à la Belle Etoile de Saint-Denis (93)** pour fêter la journée internationale de la femme.

**Le 22 mars au théâtre de la Butte à Cherbourg.**

**Du 17 au 29 mai reprise de son spectacle à la maison des Métallos à Paris.**



**Tata Milouda**

Par France Inter  
19:07

**france inter**  
avec Dollymotion

[Tous les invités de France Inter](#)

mercredi 16 mars - 15:21:51



## Sortie de salle

Un polaroïd sonore envoyé dès la fin du spectacle : théâtre, concert, ou tout autre scène...

[lien RSS](#)**Julien Moch**[Écrire un mail](#)

### horaires de diffusion

du lundi au vendredi

22h55

## Tata Milouda, centre musicale Barbara, Paris

OLIVIER EMOND - 22 FÉVRIER 2011

[imprimez](#) ; [ajoutez aux favoris](#) ; [envoyer à un ami](#)[Partager sur facebook](#) ; [twitter](#)

**Milouda Chaïq a découvert le slam aux côtés de Grand Corps Malada. arrivée en France à plus de 50 ans, illettrée, cette marocaine a décidé de vivre de son art en racontant cette existence de misère à travers ses propres textes.**

[spectacle vu ce soir par Thierry Voisin de Télérama Sortir \(5'31"\)](#)[ajouter au player](#)

BLADI.NET

## Tata Milouda, star du slam à 60 ans

27 février 2011

**Tata Milouda est la dernière découverte du monde du slam dans l'Hexagone. A 60 ans, Milouda Chaïq, née à Settat, raconte sa vie en slam dans son premier spectacle "Et vive la liberté".**

Découverte par Grand corps malade, slameur à ne plus présenter, qui lui a donné son nom de spectacle, **Tata Milouda** raconte sa vie, son mariage à 14 ans avec un homme violent, sa fuite vers la France laissant derrière elle six enfants, sa régularisation en 1994 et son emploi de femme de ménage.

C'est grâce à des cours d'alphabétisation que **Tata Milouda** découvre le **slam**. Cette grand-mère au sourire doux est sur toutes les scènes depuis 2007 en passant du Jamel Comedy Club au Cabaret Sauvage. Son rêve, participer au "Plus grand cabaret du monde" de Patrick Sébastien et obtenir sa nationalité française, une façon de "remercier la France" comme elle l'explique au Parisien.

Tata Milouda, à découvrir le 1er mars à la Belle Étoile de Saint-Denis à l'occasion de la journée internationale de la femme.





## Le 9 mars

Philippe Lefait reçoit Frederick Wiseman, Milouda Chaquiq, Samia Diar, Radhouane El Meddeb, Jean-Christophe Meurisse, Anne-Elodie Sorlin

### INVITES

**Frederick WISEMAN**, cinéaste  
Actualité : Film "Boxing gym"

**Milouda CHAQUIQ**, comédienne et **Samia DIAR**  
Actualité : En tournée et Album "Nana"

**Radhouane EI MEDDEB**, chorégraphe  
Actualité : en tournée et "Hors saison, le rendez-vous danse d'ARCADI" du 10 au 16/02

**Jean-Christophe MEURISSE**, metteur en scène et **Anne-Elodie SORLIN**, comédienne  
Actualité : "Les chiens de Navarre au Centre Georges Pompidou du 17 au 19/03

Invitée musique : **Tata MILOUDA**, Album "Nana"

### CD

Tata MILOUDA, Album "Nana"

### LIVRES

